LOÏS

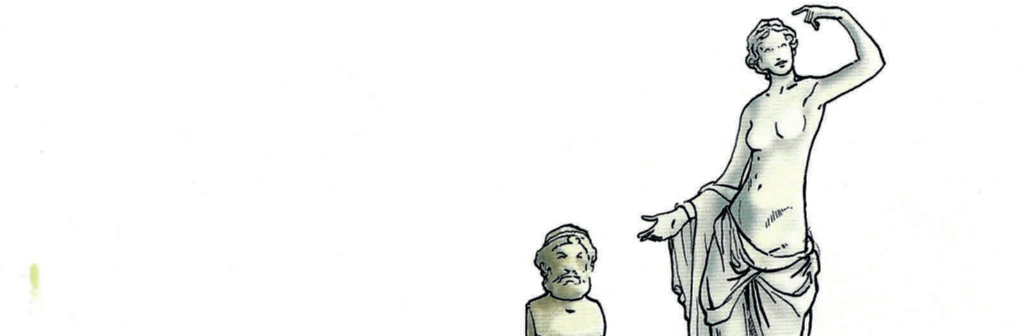
J. MARTIN
O. PÂQUES P. WEBER

L'APOLLON DE SANG

casterman

O. PÂQUES P. WEBER J. MARTIN

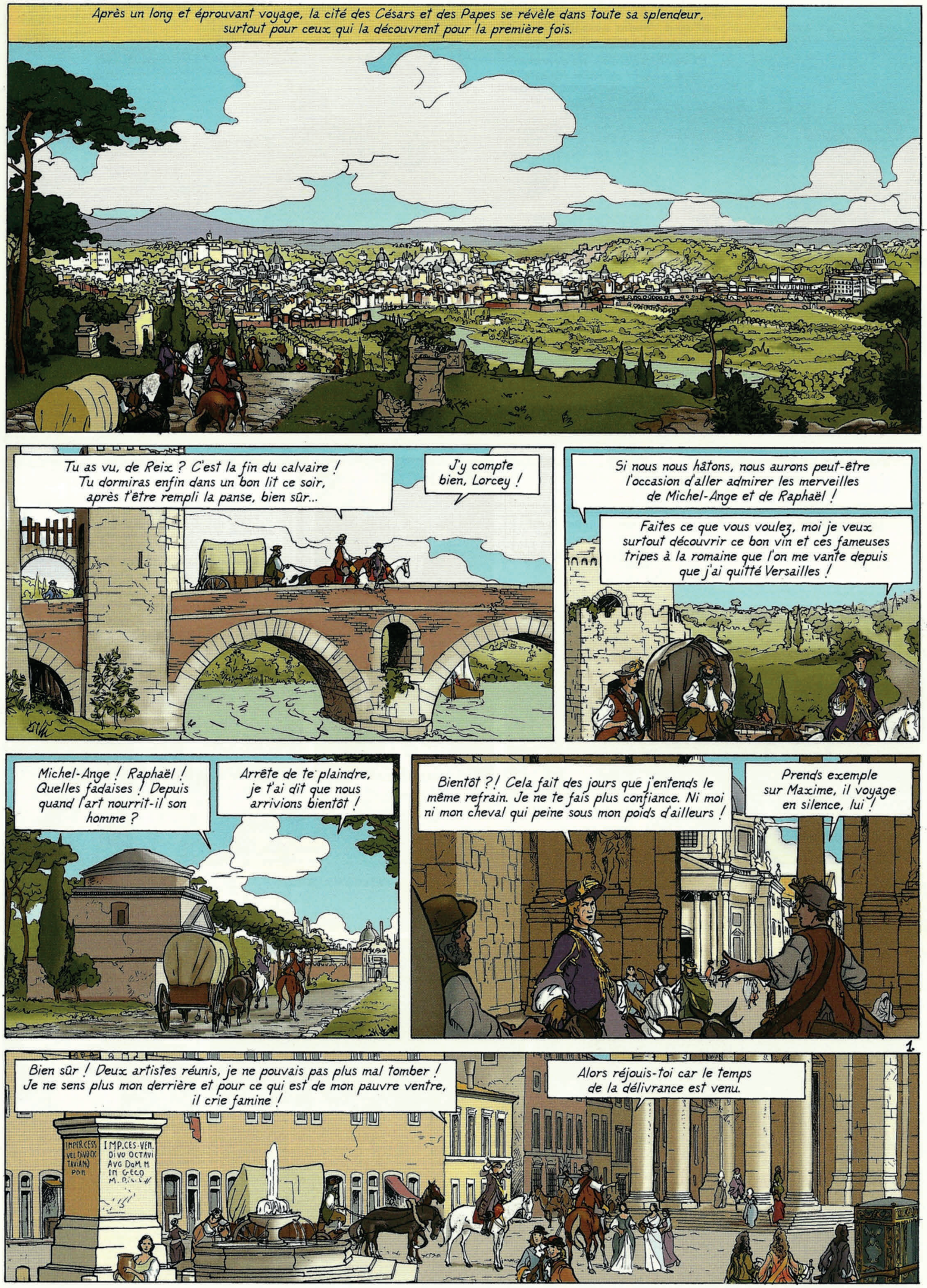
L'APOLLON DE SANG



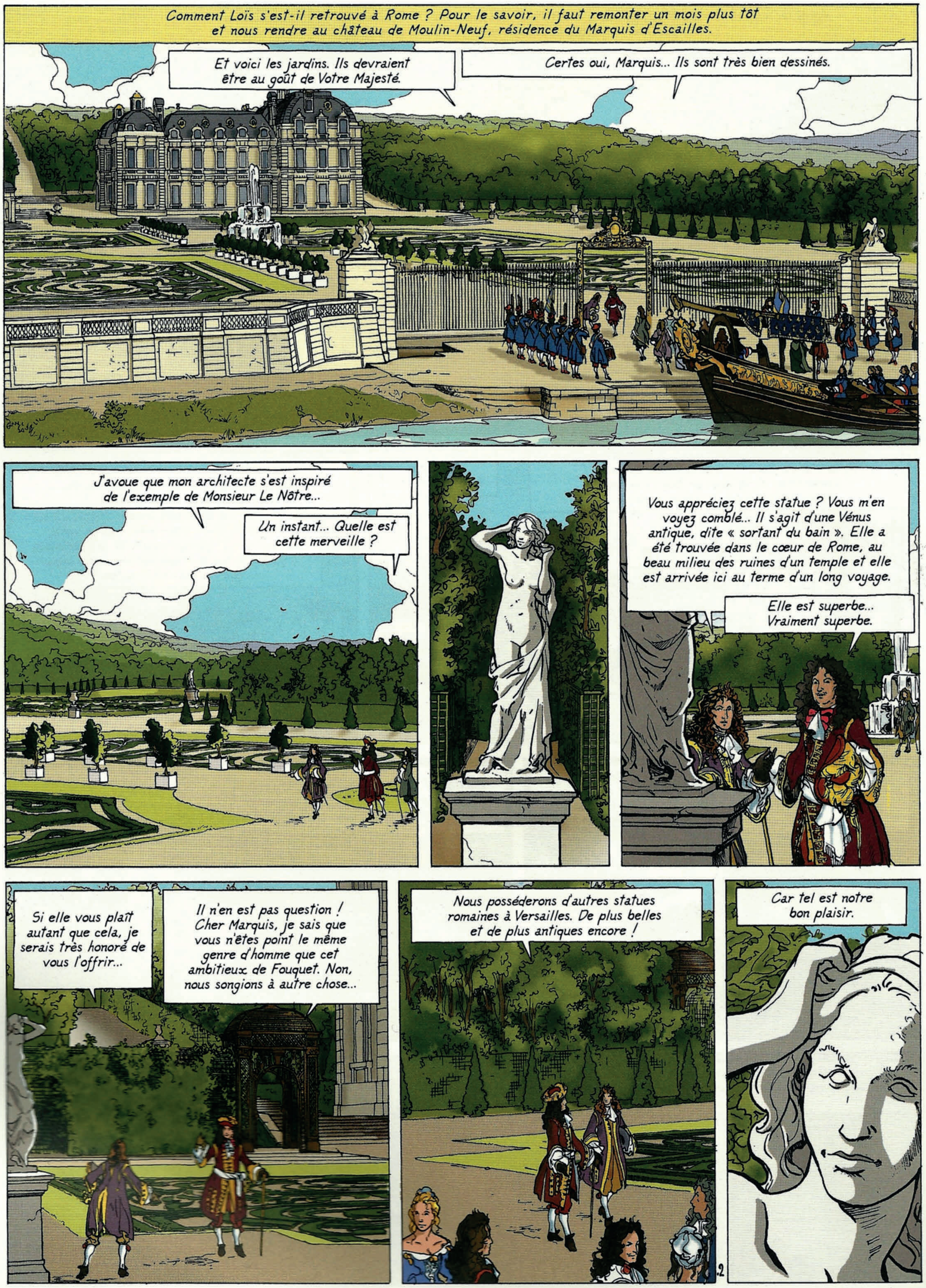
casterman

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-02620-9
© Casterman 2011.
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achevé d'imprimer en novembre 2011, en France par PPO Graphic, Pantin. Dépôt légal : novembre 2011; D. 2011/0053/348.
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



Après un long et éprouvant voyage, la cité des Césars et des Papes se révèle dans toute sa splendeur, surtout pour ceux qui la découvrent pour la première fois.
Tu as vu, de Reix ? C'est la fin du calvaire ! Tu dormiras enfin dans un bon lit ce soir, après t'être rempli la panse, bien sûr...
J'y compte bien, Lorcey !
Si nous nous hâtons, nous aurons peut-être l'occasion d'aller admirer les merveilles de Michel-Ange et de Raphaël !
Faites ce que vous voulez, moi je veux surtout découvrir ce bon vin et ces fameuses tripes à la romaine que l'on me vante depuis que j'ai quitté Versailles !
Michel-Ange ! Raphaël ! Quelles fadaises ! Depuis quand l'art nourrit-il son homme ?
Arrête de te plaindre, je t'ai dit que nous arrivions bientôt !
Bientôt ?! Cela fait des jours que j'entends le même refrain. Je ne te fais plus confiance. Ni moi ni mon cheval qui peine sous mon poids d'ailleurs !
Prends exemple sur Maxime, il voyage en silence, lui !
1
Bien sûr ! Deux artistes réunis, je ne pouvais pas plus mal tomber ! Je ne sens plus mon derrière et pour ce qui est de mon pauvre ventre, il crie famine !
Alors réjouis-toi car le temps de la délivrance est venu.


Comment Loïs s'est-il retrouvé à Rome ? Pour le savoir, il faut remonter un mois plus tôt et nous rendre au château de Moulin-Neuf, résidence du Marquis d'Escailles.
Et voici les jardins. Ils devraient être au goût de Votre Majesté.
Certes oui, Marquis... Ils sont très bien dessinés.
J'avoue que mon architecte s'est inspiré de l'exemple de Monsieur Le Nôtre...
Un instant... Quelle est cette merveille ?
Vous appréciez cette statue ? Vous m'en voyez comblé... Il s'agit d'une Vénus antique, dite « sortant du bain ». Elle a été trouvée dans le cœur de Rome, au beau milieu des ruines d'un temple et elle est arrivée ici au terme d'un long voyage.
Elle est superbe... Vraiment superbe.
Si elle vous plaît autant que cela, je serais très honoré de vous l'offrir...
Il n'en est pas question ! Cher Marquis, je sais que vous n'êtes point le même genre d'homme que cet ambitieux de Fouquet. Non, nous songions à autre chose...
Nous posséderons d'autres statues romaines à Versailles. De plus belles et de plus antiques encore !
Car tel est notre bon plaisir.

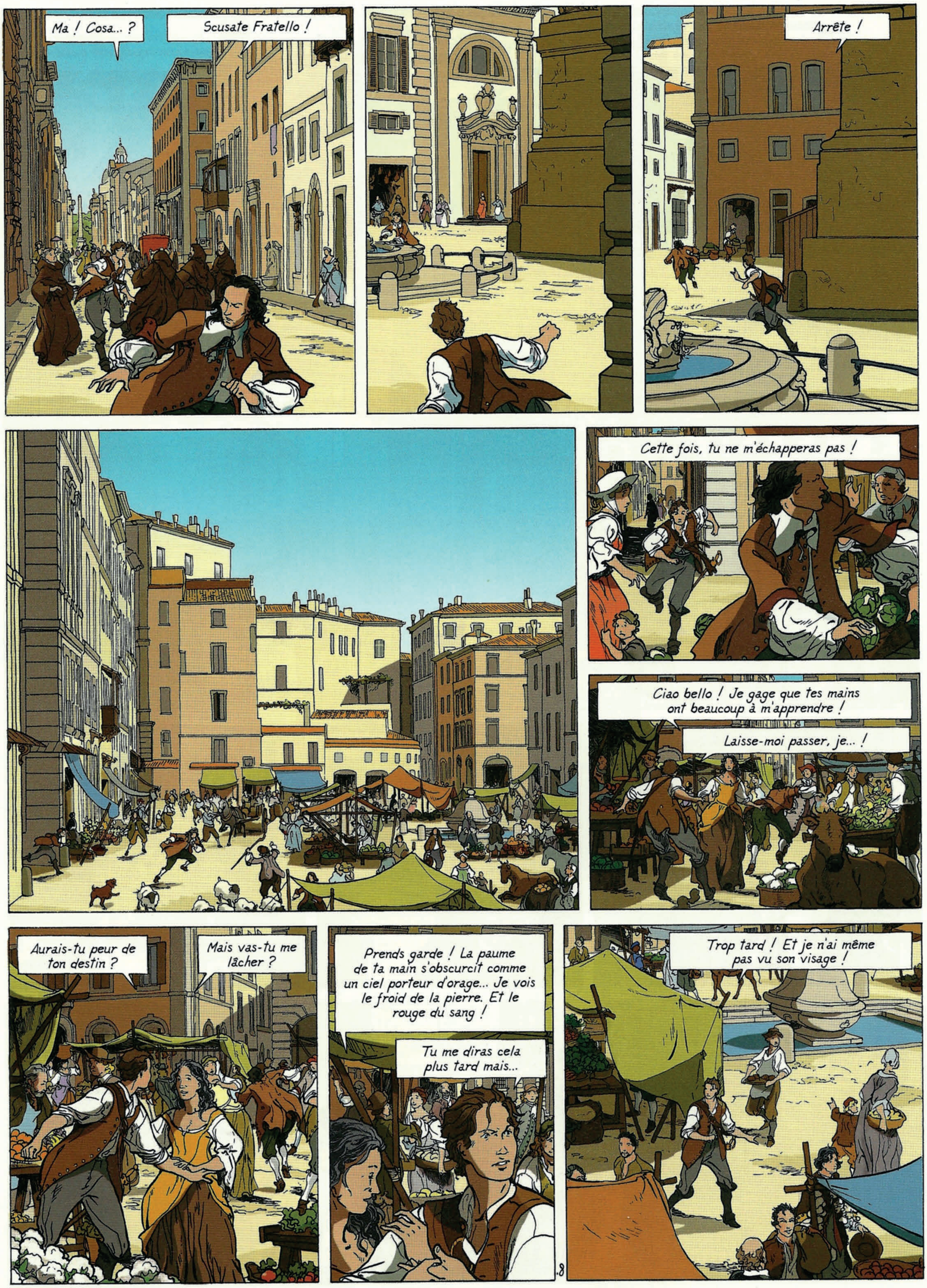
Et c'est donc ce royal plaisir qui mena Loïs à Rome.
Loïs, de Reix, mes amis ! Je suis le Comte d'Héronville, nous vous attendions ! Avez-vous fait bon voyage ?
Certes oui... Quelle splendeur ce palais !
De fait, le palais Farnèse est l'un des plus beaux de Rome ! Un écrin à la mesure de la gloire de notre souverain. Mais vous n'avez point entrepris un aussi long voyage pour visiter notre ambassade !
En effet, je pense que vous avez été informé...
Oui et je crois que Sa Majesté sera satisfaite. La ville ne manque point de richesses et à ce propos, que diriez-vous de découvrir le cœur français de Rome ?
Nous ?!?... Mais nous devons mang...
Nous sommes prêts à vous suivre !
Quelle bonne idée ! Allons-y !
J'en ai eu écho... L'affaire de la statue ?
Ah, je vois que vous êtes au courant ! Notre projet d'y édifier une statue équestre de Sa Majesté a provoqué de nombreux débats et suscité quelque jalousie...
Nous sommes ici sur la place d'Espagne mais nous préférons l'appeler la place de France ! Il faut vous dire que nous connaissons quelques petits... euh, litiges avec nos amis espagnols.
Nous possédons les terrains autour de l'église de la Trinité-des-Monts. D'ailleurs, nous y donnons quelquefois des fêtes somptueuses afin de rappeler à ces rustres d'Espagnols notre légitime préséance à Rome.
Et eux ? Comment réagissent-ils ?
En organisant d'autres fêtes, plus fastueuses encore !

* Le souverain pontife reprochait au roi de France sa volonté de s'arroger des revenus des évêchés
* ciccione : gros lard

Magnifique bâtisse ! La demeure d'un prince ?
Non, le modeste prieuré d'un humble homme d'église. Le cardinal Farazzi.
Farazzi ? Vous voulez dire que ce palais lui appartient ?
Oui. Le saint homme est richissime, très puissant et redoutable.
C'est bien ce que d'aucuns m'avaient dit...
À Versailles...
Quelques semaines auparavant.
Mon fidèle Lorcey ! Vous venez de surprendre le Soleil en pleine contemplation d'Apollon, le dieu du soleil. Vous conviendrez que la scène ne manque pas d'éclat !
J'ai une fois de plus une mission délicate à vous confier. Vous allez quitter Versailles pour vous rendre à Rome afin d'y négocier un bel antique pour notre château. Je me suis laissé dire qu'une pièce extraordinaire venait d'être découverte dans un ancien palais. Pour le moment, la nouvelle n'a pas encore été ébruitée...

Votre Majesté souhaite que je l'achète ?
Telle est ma volonté... Mais la mission ne sera point aussi aisée qu'il n'y paraît. Rome est jalouse de ses trésors et nos relations diplomatiques sont ombrageuses. D'autre part, de nombreux seigneurs se livrent à un pillage très lucratif des trésors de l'ancienne capitale des Césars. L'homme que vous devrez rencontrer règne en maître sur ce trafic.
Il s'appelle Farazzi...
Le cardinal Andrea Farazzi...
J'ai plus d'une fois négocié avec lui quelques affaires. Il est rusé et très... gourmand.
Les mauvaises langues disent de lui qu'il a plus de maîtresses que Sa Sainteté...
Oh !
Madre de Dios ! Oh là ! Vous ne pouvez pas regarder où vous mettez les pieds ?
Veuillez excuser, cher Monsieur, mon impardonnable distraction.
Peu me chaut ! Plutôt que de présenter vos excuses, vous feriez mieux d'ouvrir les yeux en marchant ! Parole de fils d'Espagne, il court décidément trop de Français prétentieux dans ce joli quartier de Rome !
Sachez, Monsieur, que le plus vaniteux des deux en cette place n'est assurément point un Français !
Vous me provoquez ? Soyez sûr que certains se sont fait embrocher pour moins que cela !
Dois-je comprendre que vous me provoquez en duel ?
N'est-ce point vous qui m'y poussez ?

Allons, Messieurs ! Les esprits s'échauffent mais il faut savoir raison garder ! Cet incident ne mérite assurément point qu'on en vînt à bretter !
Lorcey a raison ! Oublions ce fâcheux incident !
Je vous réitère toutes mes excuses pour mon inqualifiable maladresse !
Soit, je les accepte eu égard à la courtoisie de Monsieur Lorcey. Mais que je n'aie plus à vous croiser sur ma route ou je risque fort de vous témoigner moins de mansuétude !
Une chose est sûre. Ce petit incident démontre mieux qu'un long discours la profondeur de la rivalité franco-espagnole à Rome ! Mais...
?!
Du vent, jeune homme, la rixe a pris fin, on ne veut pas de fauteur de trouble dans les parages!
Hé ! Toi, là-bas !
Mais ? Où vas-tu ?


Ma ! Cosa... ?
Scusate Fratello !
Arrête !
Cette fois, tu ne m'échapperas pas !
Ciao bello ! Je gage que tes mains ont beaucoup à m'apprendre !
Laisse-moi passer, je... !
Aurais-tu peur de ton destin ?
Mais vas-tu me lâcher ?
Prends garde ! La paume de ta main s'obscurcit comme un ciel porteur d'orage... Je vois le froid de la pierre. Et le rouge du sang !
Tu me diras cela plus tard mais...
Trop tard ! Et je n'ai même pas vu son visage !

Le lendemain, au palais Farnèse.
J'ai fait rassembler par mon secrétaire, Monsieur de Villèle, les plus beaux antiques qui sont pour le moment sur le marché. Il devrait y avoir parmi ces statues de quoi satisfaire Sa Majesté.
Ne le prenez pas mal, Monsieur le Comte, mais je doute que le Roi se contente de ces antiques... Je ne sais pas ce qu'en pense Maxime Réaux, le maître sculpteur du Roi.
Loïs Lorcey a raison, Sa Majesté attend une œuvre plus prestigieuse pour son château de Versailles. Il importe que le joyau soit à la hauteur de l'écrin qui le renferme !
Lors de notre entrevue, le Roi a évoqué une pièce d'une exceptionnelle beauté... Ainsi qu'un certain cardinal Farazzi.
Nous devons leur en parler !
J'espère que nous n'allons pas au-devant de sérieux ennuis. Enfin, si tel est le bon plaisir du Roi...
Il y a peut-être une autre statue qui serait de nature à vous intéresser... Un Apollo Rosso Sangue...
Plaît-il ?
Un Apollon rouge sang... une statue en marbre rouge de grandeur nature et que l'on présente comme une œuvre rarissime.. Elle est d'autant plus rare que la pierre de porphyre était peu utilisée par les Anciens.
Quelle bonne nouvelle vous nous soufflez là ! Où se trouve cette merveille ?
La statue a été mise au jour sur le mont Palatin, dans les ruines de l'ancien palais de l'Empereur Auguste.
Allons-y alors ! Et sans tarder ! Loïs, êtes-vous d'accord ?
Certes oui !

Il est un détail que je ne comprends pas. Si cette statue est tellement exceptionnelle, pourquoi ne pas nous l'avoir présentée avant les autres ?
Disons que son propriétaire n'est pas l'homme le plus facile à affronter lorsqu'il est question d'affaires... Surtout pour une pièce de cette valeur et de cette importance artistique.
Le fameux Farazzi ?
Oui. À présent, vous ne tarderez plus à le connaître.
Forza ! Com'è possibile ? Mais qui m'a fichu une pareille bande de traînards ? Creusez !
Buongiorno, nous sommes venus admirer l'Apollon de marbre rouge.
?!
Adresse-toi au signor Falco, c'est lui qui dirige le chantier.
L'Apollo Rosso Sangue ? Qui vous en a parlé ?
Nous venons de France et le Comte d'Héronville, notre ambassadeur, a évoqué sa découverte...
Suivez-moi ! Eu égard à sa valeur, nous veillons sur lui comme nous le ferions pour un hôte de marque.

La rumeur ne mentait pas... Cette statue d'Apollon est vraiment stupéfiante de beauté.
Regarde, Loïs, on jurerait que l'artiste a réussi à rendre le souffle de la vie dans la pierre. Je ne serais pas étonné de la voir se mettre à respirer !
Parfait ! Nous avons accompli ce long voyage pour conclure un marché et je pense que le temps est venu de parler argent. Laisse-nous te faire une offre...
Oh là ! Pas si vite, ragazzo ! Je ne suis que l'humble responsable du chantier de fouilles. Si tu veux parler affaires, tu devras en référer à mon maître.
Ce sera bientôt chose faite ! Après tout, cette merveille dort sous la terre depuis des siècles. Elle peut bien patienter encore un peu...
Hé ! Fulvio ! Je dois m'absenter un peu. J'ai promis d'aller rendre visite à ma vieille mère qui a la fièvre.
Pas de problème, il n'y a pas grand-chose à faire sur le chantier ! Ils sont tous obnubilés par cette statue !

Un peu plus tard sur la place d'Espagne.
Et tu lui veux quoi, au Señor Ricardo Alvarez ?
Dis-lui que j'ai une information de la plus haute importance à lui transmettre.
Au palais Farazzi.
Veuillez avoir l'obligeance de me suivre. Son Éminence va vous recevoir.
Il apparaît que notre homme de Dieu sait aussi bien goûter aux plaisirs terrestres.
Chuut !
Chers amis ! Venez vous asseoir !
Des envoyés du Roi de France ne peuvent être que de chers amis ! Sa gloire est grande de par le monde et c'est un grand honneur que de recevoir ses serviteurs.
Nous sommes venus vous parler de l'Apollon de marbre rouge... Il nous intéresse et nous sommes prêts à vous en offrir 200 000 livres en échange.

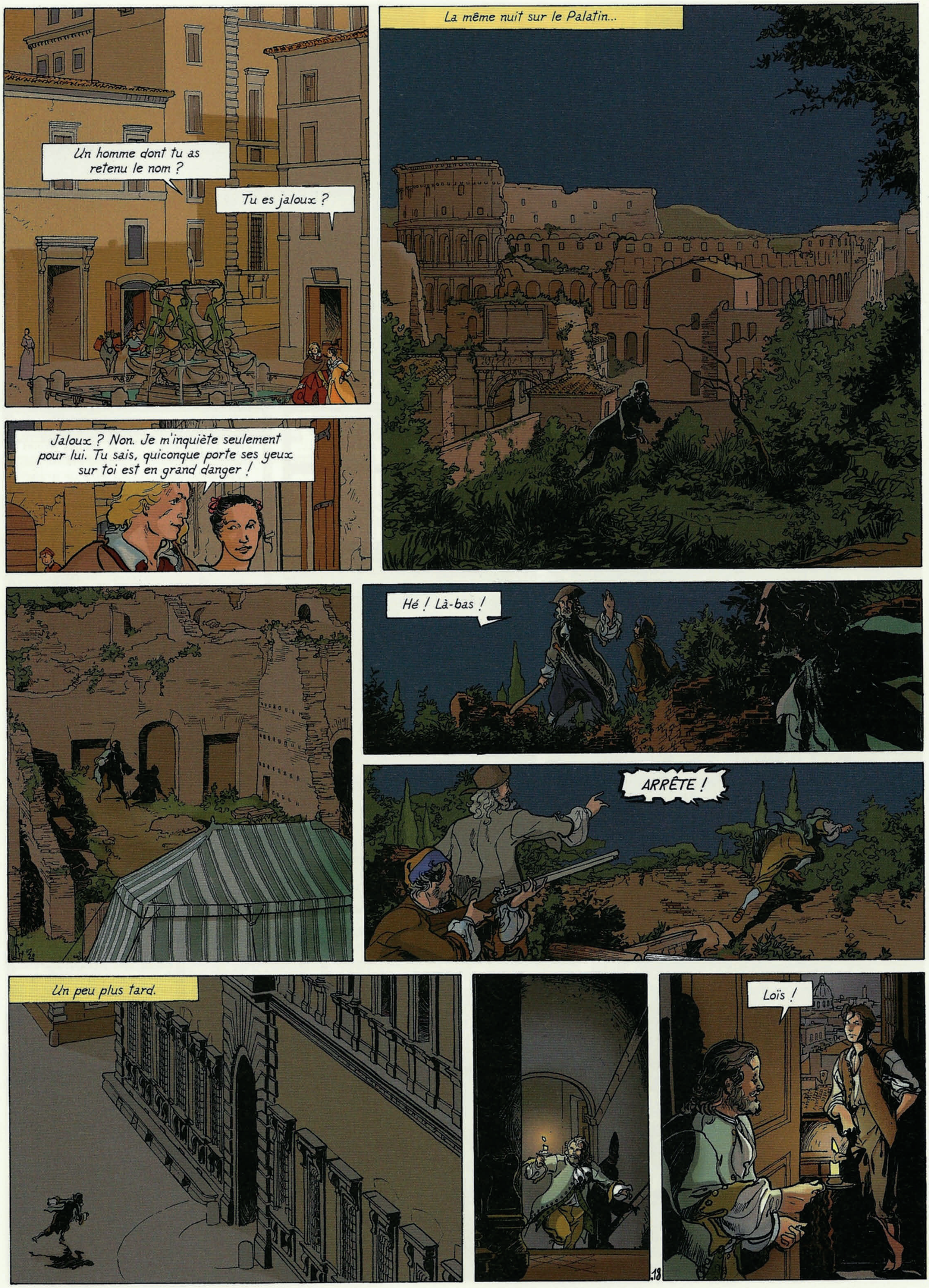
Vous possédez un goût très sûr, il s'agit en effet d'une pièce unique. Même s'ils adoraient des idoles nues, il faut reconnaître que les anciens Romains possédaient une excellente technique en matière de sculpture. Mais attendez, je vais vous montrer quelque chose qui risque de vous intéresser...
Admirez cela ! N'est-ce point surprenant ?
On raconte qu'il s'agit de la main colossale de l'empereur Constantin. À en juger par la dimension de son doigt pointé vers le ciel, je vous laisse deviner la taille de la statue entière. De nos jours, aucun roi ne songerait à s'en faire élever une pareille !
Même si la gloire de certains le justifierait amplement !
Très impressionnant, je l'avoue ! Mais pourrait-on parler de l'affaire qui nous amène ici ? La somme vous convient-elle ?
N'ayez crainte ! Je vous l'ai dit, c'est un véritable honneur pour moi de traiter avec des émissaires du grand Roi Louis. Mais nous devons faire les choses dans les règles... Dès que les actes officiels auront été rédigés, elle sera à vous !
À la bonne heure alors ! Mais dans combien de temps pensez-vous ?
Oh ! Ce n'est qu'une affaire de jours. Cela vous laissera un peu de temps pour profiter de tous les charmes de notre belle ville !
13

Je vais vous faire raccompagner.
Oh ! Mon oncle ! Je pensais que vous étiez seul !
Ne t'excuse pas, Laura. Laisse-moi plutôt te présenter il signor Loïs Lorcey ainsi que ses amis. Ils viennent de Versailles pour découvrir les trésors de notre vieille Rome.
Mes hommages, Mademoiselle.
Je... Je ne vais pas vous déranger davantage.
Loïs et ses amis sont bientôt au-dehors.
Un joli brin de fille. Décidément, ton cardinal possède plus d'un trésor dans son palais !
Oui mais tu as remarqué comme elle paraissait inquiète ? Presque apeurée.
Quoi de plus normal ! Face à une pareille brochette de beaux gentilshommes de France, elle ne pouvait qu'être impressionnée ! Et puis réjouis-toi, ton affaire de statue a été rondement menée ! Nous serons bientôt de retour à Versailles !
Il ne faut pas vendre trop vite la peau de l'ours. L'homme est rusé !
Voilà, tu peux le faire entrer.
Don Ricardo Alvarez ! Quel honneur de recevoir dans ma modeste demeure un envoyé du Roi d'Espagne.
Foin de politesses entre nous. Où puis-je voir cette merveille ?

Ici je ne puis vous présenter qu'un dessin mais si vous voulez la voir de vos propres yeux, je vous engage chaleureusement à vous rendre sur le champ de fouilles.
Quelle splendeur !
Et pour 300 000 livres, un tel trésor irait enrichir les collections de votre maître.
300 000 livres ! Madre de Dios, c'est une somme !
Disons que c'est le prix de la rareté.
Au palais du pape.
Innocent XI est en prière dans sa chapelle personnelle.
Je connais peu d'hommes qui osent venir me déranger pendant ma prière. Quelles bonnes nouvelles m'apportez-vous, mon fidèle Cholbein ?
Très Saint Père... Pardonnez mon intrusion.
Allons, mon bon Cholbein, ne me décevez point ! De tous mes gardes suisses, vous êtes le seul à posséder autant de force que de cervelle. Et il faut bien reconnaître que Dieu n'est pas toujours équitable en la matière ! Dites-moi ce que vous avez à me dire.
Il semble qu'une pièce unique ait été trouvée sur le Palatin. On parle d'un Apollon rouge. Il est tellement beau qu'on essaie de le dissimuler aux regards des curieux.
'on' ?!
15

Si je comprends bien, mon fidèle Farazzi recommence à me faire des petites cachotteries. Il semble que cela soit plus fort que lui.
D'après mes informations, il fait monter les enchères !
Le brave Farazzi ! Un esthète de grande qualité, doublé d'un homme d'affaires redoutable. Notre serviteur de Dieu possède toutes les qualités terrestres.
Ne trouvez-vous pas qu'une fois bien habillées, ces œuvres païennes deviennent très respectables ?
Il va sans dire que je ne jouerai pas au jeu dégradant du plus offrant puisque cette statue me revient de droit. Mais au fait, Cholbein, de qui tenez-vous cette précieuse information ?
Euh... D'un homme de confiance...
Fort bien. Votre discrétion vous honore et je ne veux pas en savoir plus.
Un Apollon rouge, me dites-vous...
Le soir tombe. Tandis que les pêcheurs du Tibre rangent leur matériel...
... une jeune femme marche à belle allure dans le centre de la ville.

Jusqu'à la Piazza Mattei.
Oh !
Hans ! Pas si vite ! Si quelqu'un passait et venait à me reconnaître...
Eh bien ? Tu n'aurais qu'à dire que tu es en compagnie de l'homme que tu aimes !
Ne la trouves-tu pas belle cette place avec sa fontaine ? Tu as vu ces jeunes faunes, comme ils retiennent les tortues avec élégance ? Il faut être un grand artiste pour rendre un tel mouvement dans le bronze et la pierre !
Et moi je dis que le plus grand des artistes est celui qui a dessiné tes lèvres...
Au fait, Laura, tu as pu voir la fameuse statue de ton oncle ? L'Apollon rouge ?
Non ! Elle est tellement précieuse qu'il refuse que quiconque la voie. Je suis certaine qu'il en obtiendra un très bon prix !
En effet, si la pièce est belle, ce sera facile ! Il a déjà des candidats acquéreurs ?
Je ne suis pas au courant de ses affaires mais j'ai rencontré des Français au Palazzo. Des envoyés du Roi Louis dont un dénommé Loïs Lorcey.

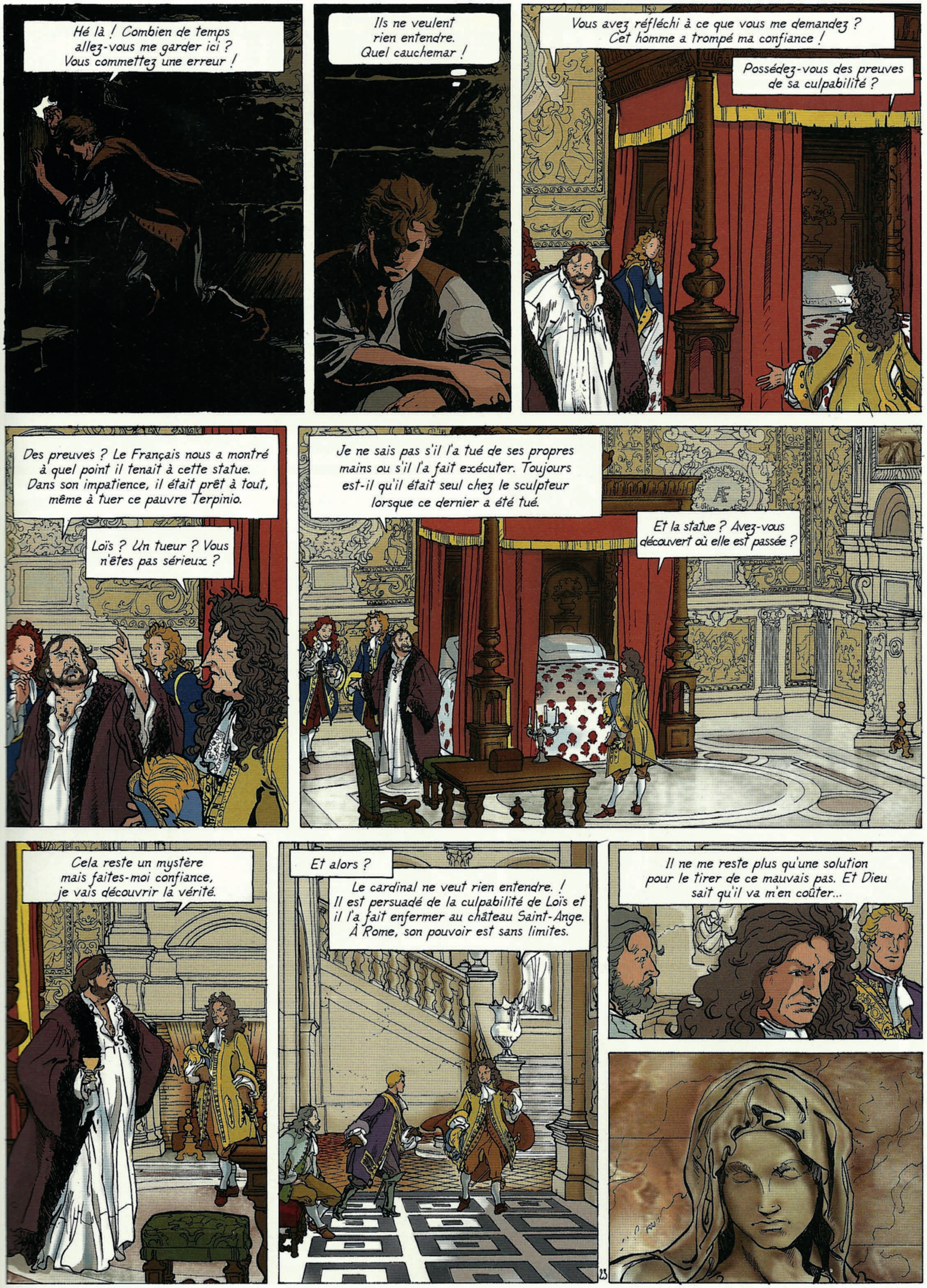

Un homme dont tu as retenu le nom ?
Tu es jaloux ?
Jaloux ? Non. Je m'inquiète seulement pour lui. Tu sais, quiconque porte ses yeux sur toi est en grand danger !
La même nuit sur le Palatin...
Hé ! Là-bas !
ARRÊTE !
Un peu plus tard.
Loïs !

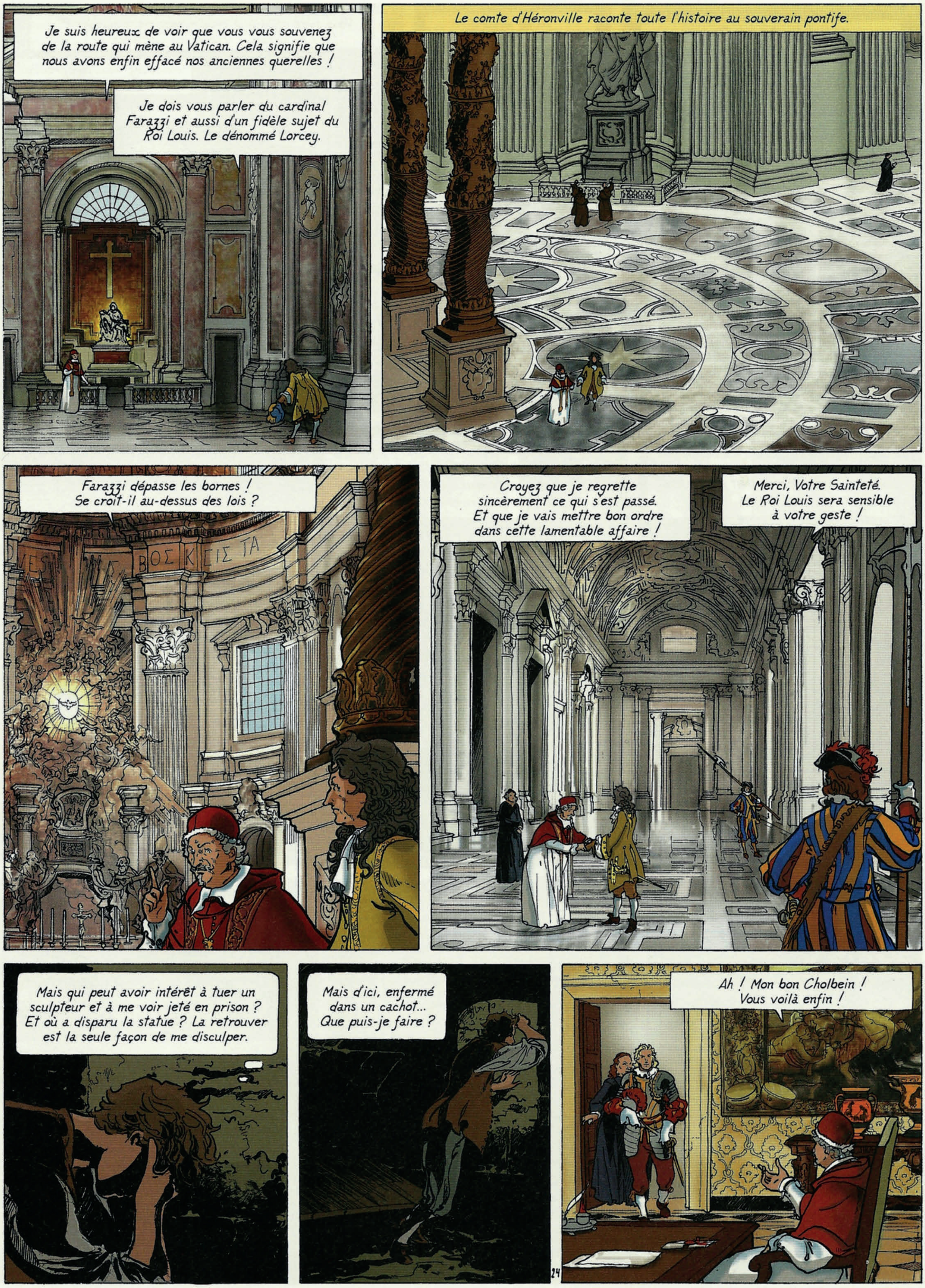
Je suppose que tu devineras aisément la question que je vais te poser !
Ne m'en veux pas ! Je voulais tellement revoir la statue ! Mais c'est impossible, cet Apollon est mieux gardé que les bijoux de la couronne !
Tu comprends, 200 000 livres, c'est une somme considérable ! Je voulais l'examiner en détail afin d'estimer les restaurations nécessaires. Le service du Roi l'impose !
Tu as raison mais rien ne sert d'agir à la sauvette. En tant qu'acheteurs, nous avons le droit de poser nos conditions.
Il n'en est pas question !
Comme je vous l'ai déjà dit, la transaction s'effectuera dans les règles !
Votre Éminence. Puis-je me permettre de vous rappeler qu'il s'agit du service du Roi ?
Malgré tout le respect que je porte à votre Roi, il ne dicte point encore sa loi sur les rives du Tibre.
?
Suivez-moi...
Ne tenez point trop rigueur à mon oncle pour toute cette affaire. Cette statue suscite autant de curiosité que d'envies.
J'avais seulement demandé à la voir. N'est-ce point notre droit légitime en tant qu'acquéreurs ?
La statue a été menée chez le sculpteur Carlo Terpinio pour quelques travaux de restauration. Mais je ne vous ai rien dit !

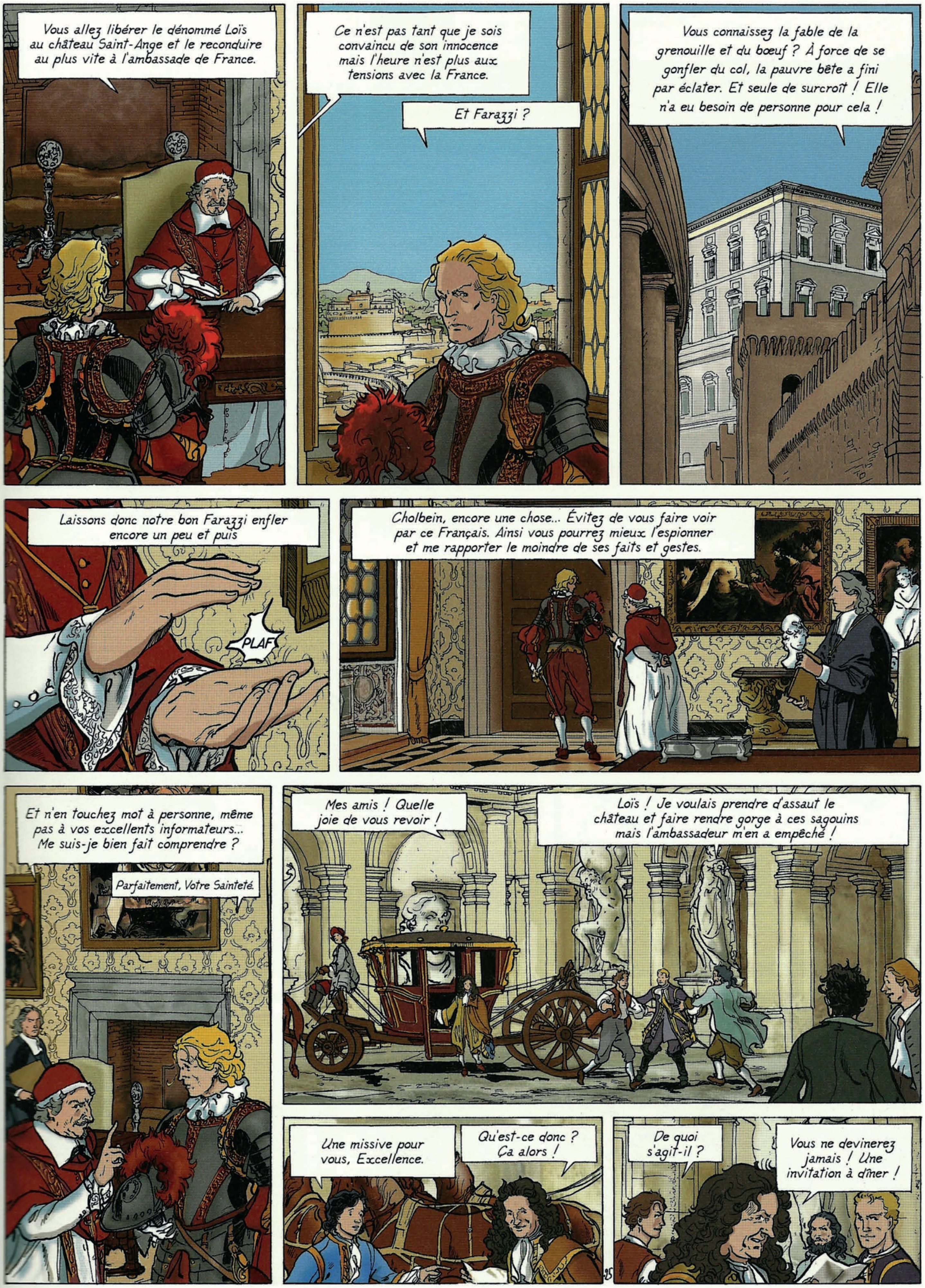
Attendez, mais pourquoi me...
La même journée dans l'après-midi, au quartier de Trévi.
Tu es sûr ? Tu ne veux pas qu'on t'accompagne ?
Non ! Il vaut mieux que je sois seul. Cela me permettra d'être plus discret.
?
Signor Terpinio ?

Pauvre homme...
Il est mort...
L'Apollon ! Toujours aussi splendide. Ah, s'il pouvait parler, il en aurait des choses à nous raconter ! Mais ? Oh !
!
Vite il faut prévenir les gardes !
Venez vite ! Un homme a été tué. Je pense qu'il doit s'agir du sculpteur Terpinio !
?!
Et quelques minutes plus tard...

Le voici ! Mais... ?!
L'Apollon ? Comment est-ce possible ? Une pareille pièce n'a pas pu s'envoler !
Je vais vous demander de me suivre.
Loïs, ils n'ont pas le droit ! Tu es l'émissaire du Roi de France !
Calme-toi, de Reix... Après tout, c'est moi qui ai trouvé le corps. Je vais seulement aller leur confier mon témoignage.
Il faut retrouver le coupable de cette ignominie.
Le château Saint-Ange, forteresse du pape qui fut jadis le mausolée d'Hadrien.
Criiic
?!


Hé là ! Combien de temps allez-vous me garder ici ? Vous commettez une erreur !
Ils ne veulent rien entendre. Quel cauchemar !
Vous avez réfléchi à ce que vous me demandez ? Cet homme a trompé ma confiance !
Possédez-vous des preuves de sa culpabilité ?
Des preuves ? Le Français nous a montré à quel point il tenait à cette statue. Dans son impatience, il était prêt à tout, même à tuer ce pauvre Terpinio.
Loïs ? Un tueur ? Vous n'êtes pas sérieux ?
Je ne sais pas s'il l'a tué de ses propres mains ou s'il l'a fait exécuter. Toujours est-il qu'il était seul chez le sculpteur lorsque ce dernier a été tué.
Et la statue ? Avez-vous découvert où elle est passée ?
Cela reste un mystère mais faites-moi confiance, je vais découvrir la vérité.
Et alors ?
Le cardinal ne veut rien entendre. ! Il est persuadé de la culpabilité de Loïs et il l'a fait enfermer au château Saint-Ange. À Rome, son pouvoir est sans limites.
Il ne me reste plus qu'une solution pour le tirer de ce mauvais pas. Et Dieu sait qu'il va m'en coûter...

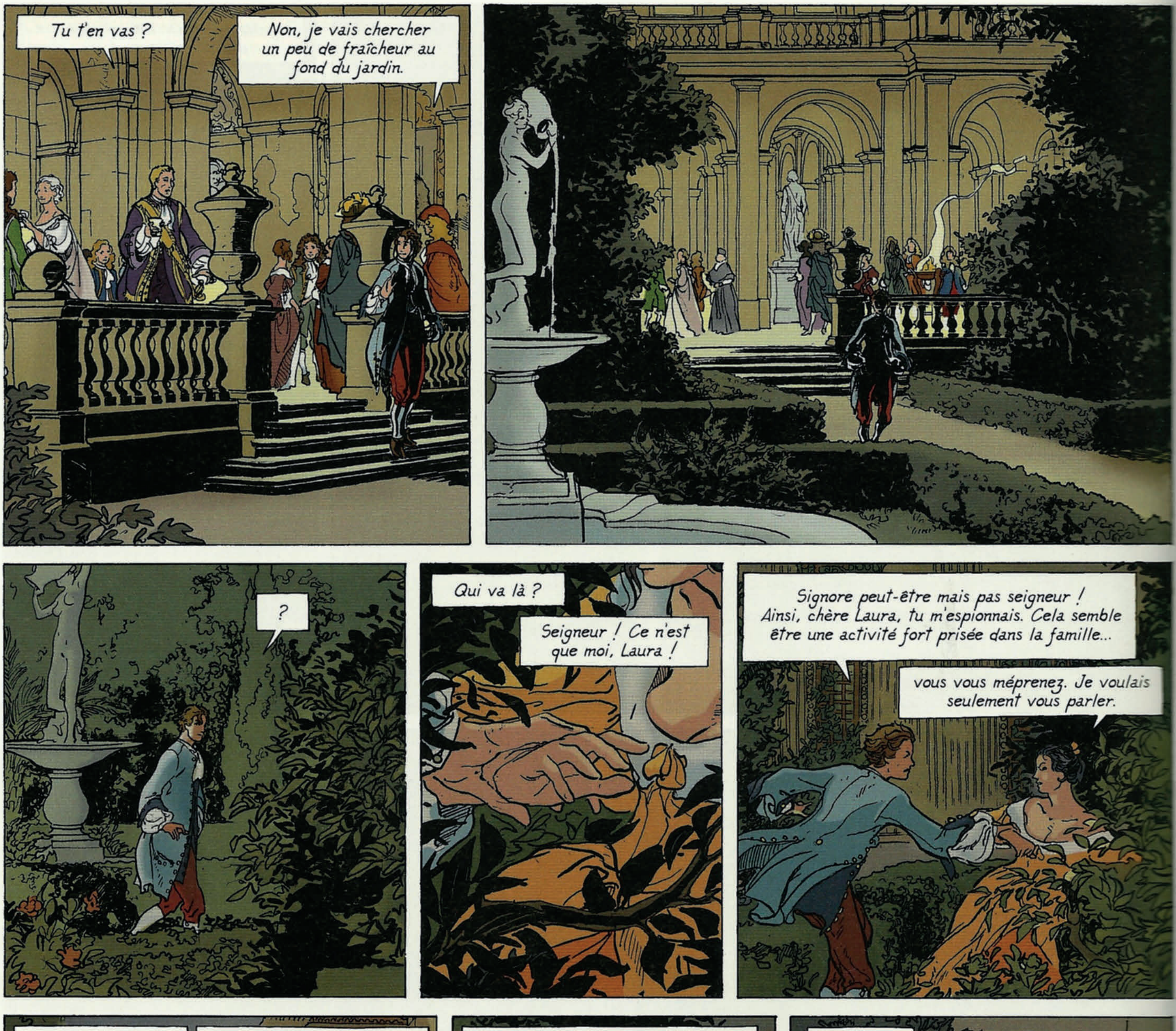

Je suis heureux de voir que vous vous souvenez de la route qui mène au Vatican. Cela signifie que nous avons enfin effacé nos anciennes querelles !
Je dois vous parler du cardinal Farazzi et aussi d'un fidèle sujet du Roi Louis. Le dénommé Lorcey.
Le comte d'Héronville raconte toute l'histoire au souverain pontife.
Farazzi dépasse les bornes ! Se croit-il au-dessus des lois ?
Croyez que je regrette sincèrement ce qui s'est passé. Et que je vais mettre bon ordre dans cette lamentable affaire !
Merci, Votre Sainteté. Le Roi Louis sera sensible à votre geste !
Mais qui peut avoir intérêt à tuer un sculpteur et à me voir jeté en prison ? Et où a disparu la statue ? La retrouver est la seule façon de me disculper.
Mais d'ici, enfermé dans un cachot... Que puis-je faire ?
Ah ! Mon bon Cholbein ! Vous voilà enfin !



Vous allez libérer le dénommé Loïs au château Saint-Ange et le reconduire au plus vite à l'ambassade de France.
Ce n'est pas tant que je sois convaincu de son innocence mais l'heure n'est plus aux tensions avec la France.
Et Farazzi ?
Vous connaissez la fable de la grenouille et du bœuf ? À force de se gonfler du col, la pauvre bête a fini par éclater. Et seule de surcroît ! Elle n'a eu besoin de personne pour cela !
Laissons donc notre bon Farazzi enfler encore un peu et puis
PLAF
Cholbein, encore une chose... Évitez de vous faire voir par ce Français. Ainsi vous pourrez mieux l'espionner et me rapporter le moindre de ses faits et gestes.
Et n'en touchez mot à personne, même pas à vos excellents informateurs... Me suis-je bien fait comprendre ?
Parfaitement, Votre Sainteté.
Mes amis ! Quelle joie de vous revoir !
Loïs ! Je voulais prendre d'assaut le château et faire rendre gorge à ces sagouins mais l'ambassadeur m'en a empêché !
Une missive pour vous, Excellence.
Qu'est-ce donc ? Ça alors !
De quoi s'agit-il ?
Vous ne devinerez jamais ! Une invitation à dîner !

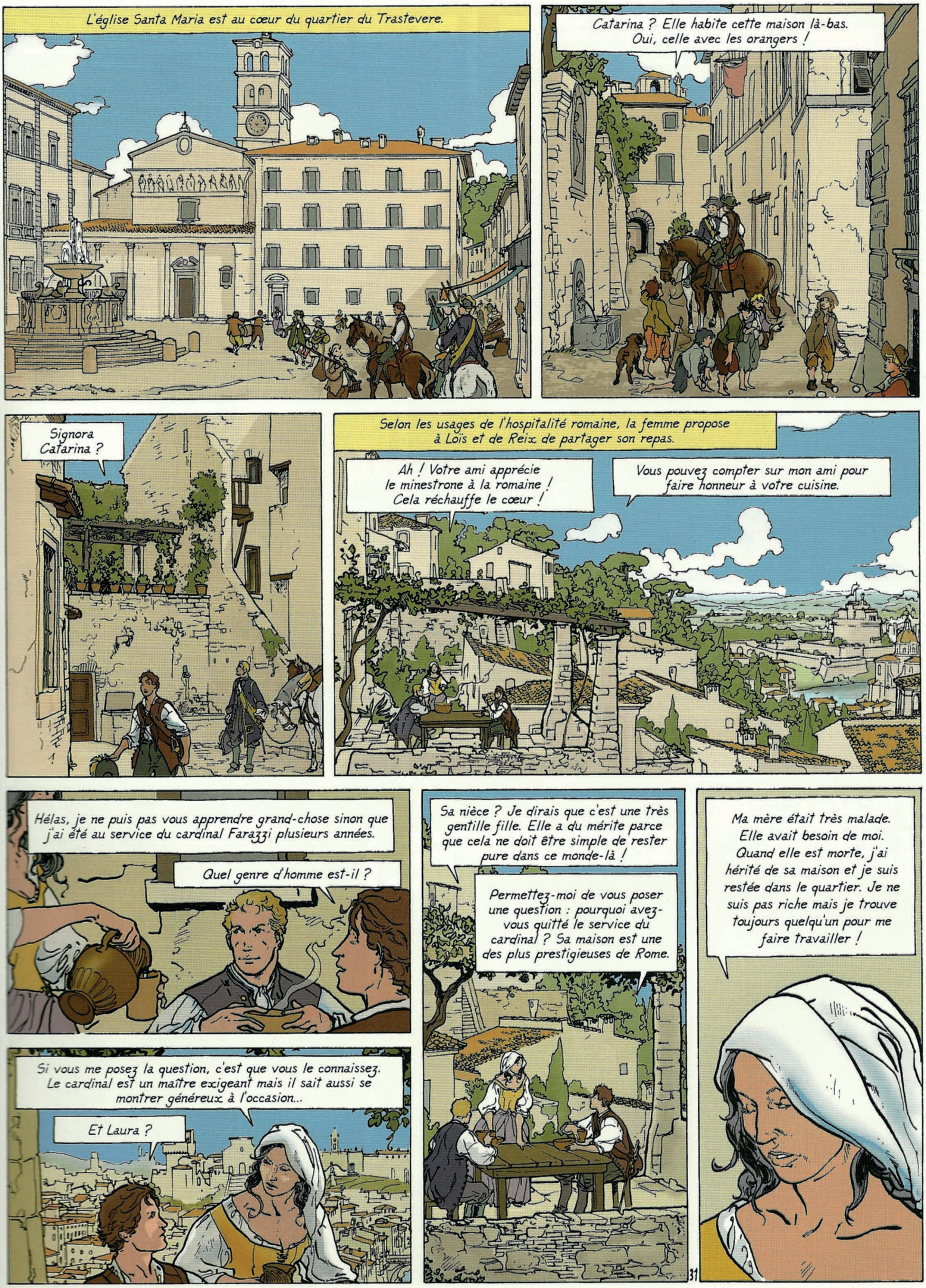
C'est soir de fête chez le cardinal Farazzi. La meilleure société romaine a revêtu ses plus belles toilettes. Tous se pressent aux portes du Palazzo.
Quel étrange personnage, ce Farazzi ! Hier encore, il me condamnait à croupir en prison et aujourd'hui, il m'invite à une fête.
Soyez très prudent, Loïs. Ici, les mots ne signifient pas toujours ce qu'ils veulent dire. Quant aux gestes, ils dissimulent souvent d'autres intentions.
Mais qui vois-je ? Mon cher ami Lorcey !
Ce cher Loïs Lorcey ! Quel plaisir de vous avoir parmi nous. Surtout après cette très regrettable affaire ! Comment pourrai-je jamais me faire pardonner ?
Votre Éminence... Je m'étonne de...
Pardonnez-moi ! J'aperçois la princesse Lepanti qui arrive. Je dois malheureusement vous abandonner. Nous reparlerons de tout cela plus tard, voulez-vous ?
Pas de doute ! Le pape lui a sonné les cloches !
Qui mieux que lui pouvait le faire ?
Hahahaha ! Très spirituel ! Je vois que vous commencez à saisir l'esprit de cette ville qui impose justement de ne jamais en manquer !
Alors, lui ai-je parlé assez ostensiblement ? Je suppose que les yeux et les oreilles du pape qui traînent autour de nous feront leur rapport à Sa Sainteté.

Vous avez pensé à la marmelade de figues ? Ah, voici le pain aux noix ! Ce n'est pas trop tôt ! Et le vin ? Ils vont manquer de vin !
?!
Hans ? Mais il ne m'avait pas dit qu'il serait là...
Faites plus vite, Lorenzo ! Les plats sont froids quand ils arrivent sur les tables !
Ce Loïs a un appétit d'oiseau mais son ami mange pour trois. Je crains que nous en ayons encore pour quelques heures !
?!
Il faut que je le prévienne !
Je me répète peut-être mais ton diable de cardinal sait ce qu'il doit faire lorsqu'il s'agit des plaisirs de la vie !
Pour ma part, j'en ai assez de tout ce bruit et de cette touffeur. On se croirait à Versailles !

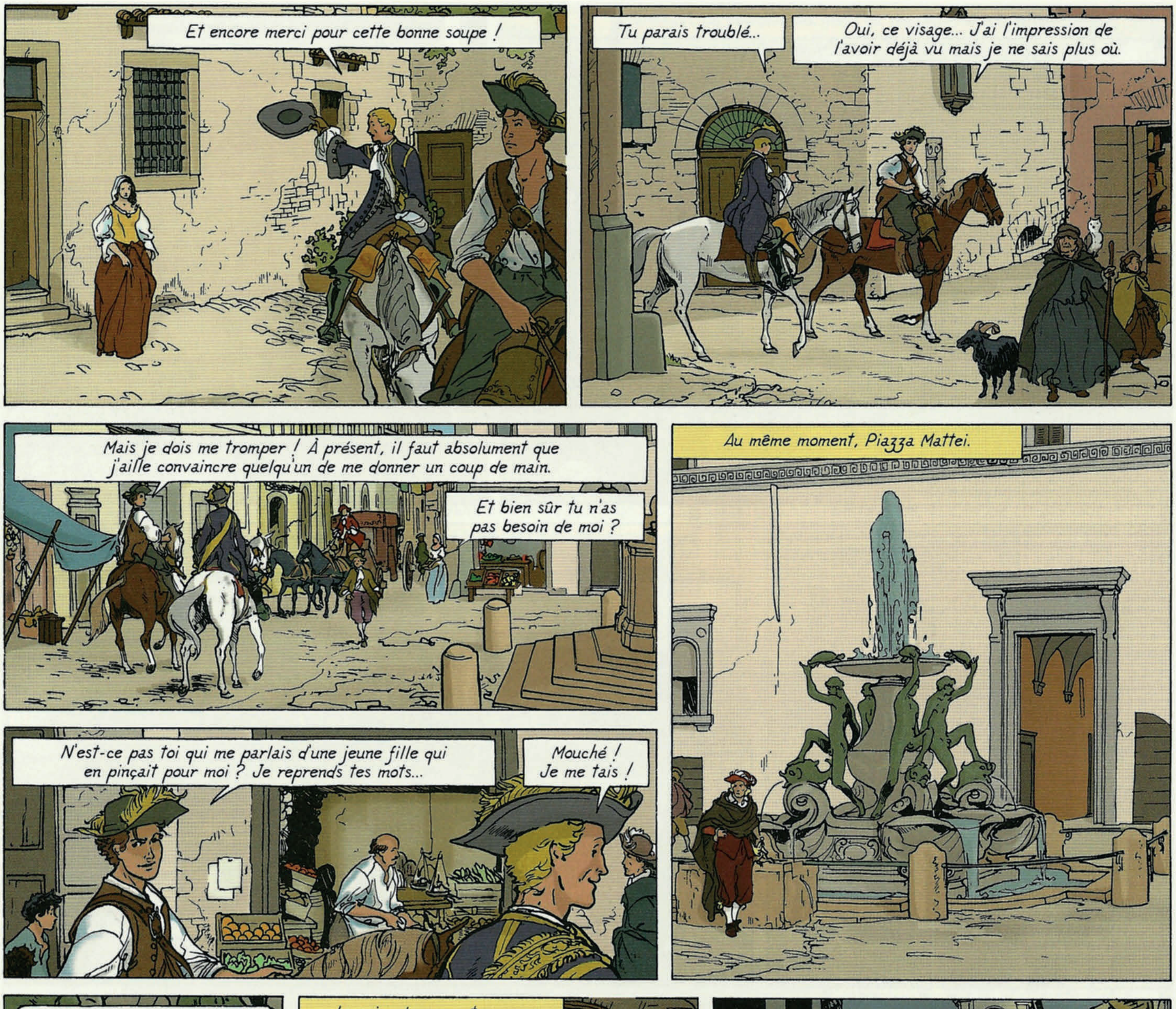

Tu t'en vas ?
Non, je vais chercher un peu de fraîcheur au fond du jardin.
?
Qui va là ?
Seigneur ! Ce n'est que moi, Laura !
Signore peut-être mais pas seigneur ! Ainsi, chère Laura, tu m'espionnais. Cela semble être une activité fort prisée dans la famille...
vous vous méprenez. Je voulais seulement vous parler.
Alors, vas-y ! Mes oreilles sont à toi !
Vous devez vous méfier de tous ici... Et surtout de mon oncle.
Merci pour le conseil mais cela, figure-toi que je l'avais déjà compris !
Non, c'est plus grave... enfin, plus dangereux que vous ne pensez.
Parle !
Le cardinal est un homme puissant auquel il vaut mieux ne pas se mesurer. Toutefois, il possède aussi de bons côtés...
Laura, pourquoi veux-tu m'aider ? Tu veux te venger de ton oncle ? Ou tu cherches autre chose ?
28

Il existe à Rome un quartier qui s'appelle le Trastevere... C'est là que vit une certaine Catarina.
Catarina ?
Croyez-moi, cette femme a des choses à vous apprendre !
Laura, dis-m'en plus ! Tu ne vas pas t'enfuir à nouveau !
Et n'oubliez pas, n'ayez confiance en personne ! Tous peuvent vous trahir un jour ou l'autre !
Étrange fille... À la fois tellement proche et en même temps, totalement insaisissable !
Alors que les bruits de la fête s'éteignent chez le cardinal Farazzi, des hommes s'activent à l'autre bout de la ville.
Voilà ce qu'il nous faut charger !
Prenez garde ! C'est de la bonne terre !

Intéressant...
Le lendemain, près de l'île Tibérine.
Tu vois cet hôpital ? Les Romains l'ont construit sur l'île pour éviter les contagions.
Passionnant ! Mais n'essaie pas de changer de sujet de conversation. Nous parlions de la nièce de notre ami Farazzi. Ne me dis pas qu'elle n'en pince pas pour toi !
Je n'en suis pas sûr. J'ai l'impression qu'elle me parle pour apaiser des remords. En tout cas, elle ne me dit pas tout !
Mais il suffit qu'elle te parle d'une certaine Catarina et tu te précipites pour la rencontrer !
Nous ne devons négliger aucune piste...
Et en quoi cela nous concerne-t-il ? Tu as été innocenté, non ?
Oui mais on ne m'a pas arrêté sans raison et la statue a disparu. Je suis convaincu que les deux éléments sont liés.
Pour retrouver la statue ?
Et le meurtrier de Terpinio.
30



L'église Santa Maria est au cœur du quartier du Trastevere.
Catarina ? Elle habite cette maison là-bas. Oui, celle avec les orangers !
Signora Catarina ?
Selon les usages de l'hospitalité romaine, la femme propose à Loïs et de Reix de partager son repas.
Ah ! Votre ami apprécie le minestrone à la romaine ! Cela réchauffe le cœur !
Vous pouvez compter sur mon ami pour faire honneur à votre cuisine.
Hélas, je ne puis pas vous apprendre grand-chose sinon que j'ai été au service du cardinal Farazzi plusieurs années.
Quel genre d'homme est-il ?
Si vous me posez la question, c'est que vous le connaissez. Le cardinal est un maître exigeant mais il sait aussi se montrer généreux à l'occasion...
Et Laura ?
Sa nièce ? Je dirais que c'est une très gentille fille. Elle a du mérite parce que cela ne doit être simple de rester pure dans ce monde-là !
Permettez-moi de vous poser une question : pourquoi avez-vous quitté le service du cardinal ? Sa maison est une des plus prestigieuses de Rome.
Ma mère était très malade. Elle avait besoin de moi. Quand elle est morte, j'ai hérité de sa maison et je suis restée dans le quartier. Je ne suis pas riche mais je trouve toujours quelqu'un pour me faire travailler !
31



Et encore merci pour cette bonne soupe !
Tu parais troublé...
Oui, ce visage... J'ai l'impression de l'avoir déjà vu mais je ne sais plus où.
Mais je dois me tromper ! À présent, il faut absolument que j'aille convaincre quelqu'un de me donner un coup de main.
Et bien sûr tu n'as pas besoin de moi ?
N'est-ce pas toi qui me parlais d'une jeune fille qui en pinçait pour moi ? Je reprends tes mots...
Mouché ! Je me tais !
Au même moment, Piazza Mattei.
Elle n'est pas là... Cela ne lui ressemble pas.
Le soir, dans une taverne du cœur de la ville.
À la santé de notre bon cardinal !
Et de ses maîtresses !
Elles ont bien du courage !
HAHAHAHA !

Pas de ça ici ! Si vous ne savez pas tenir le vin, allez le cuver dehors ! Et je parle surtout pour toi, Fausto !
Ne crains rien ! Mes amis et moi nous savons nous tenir ! La preuve, on réussit même à survivre à ta piquette !
Fausto ! Tu le laisses te parler sur ce ton ?
Sois tranquille, un jour viendra où ils me mangeront tous dans la main !
La même nuit, au palais Farazzi.
Tu es sûre que nous ne risquons pas de le rencontrer ?
N'ayez crainte. Il rentre toujours tard et dans un tel état qu'il ne reconnaît parfois même pas son appartement !
Nous y voici !
Quelle splendeur ! Notre ami Fausto est bien logé !
Il se peut que mon oncle ait certaines faiblesses...
Je te suis vraiment reconnaissant de m'aider de la sorte.
Nous parlerons de tout cela plus tard. À présent, vous avez à faire !
Oui ! Mais par où commencer ? Laura, si tu étais Fausto, où dissimulerais-tu ton bien le plus cher?

Dans le meuble à secrets bien sûr ! D'autant plus que celui-ci est particulièrement mystérieux.
Les femmes ont le doigté pour ce genre d'affaire... Eccolo ! Le voilà !
Si ceci n'est pas un indice, cela y ressemble furieusement.
BOUM !
Porcodio !
Un bruit ! Vite ! Par ici !
Comment te remercier ? Je souhaiterais...
Chuut... Sachez que je n'attends rien de vous. Soyez tranquille, j'agis en plein accord avec ma conscience.
Et alors ?
Ce que j'ai trouvé me ramène toujours au même point. La paire infernale ! Fausto et Farazzi. Le cardinal et son homme de main...
Même si tu veux mener tes affaires de ton côté, tu seras peut-être heureux d'apprendre que je n'ai pas perdu de temps moi non plus ! J'ai cuisiné l'ambassadeur sur notre ami le cardinal. Mais il m'a fallu lui tirer les vers du nez, comme si la paix de l'Europe en dépendait !
34

Et donc ?
Farazzi a raté de justesse la tiare pontificale lors du dernier conclave... Certains cardinaux l'ont lâché juste avant l'élection.
Depuis lors, il voue une rancune tenace à son adversaire, un certain cardinal Odescalchi devenu Innocent XI.
Bien joué, de Reix !
Que dirais-tu de découvrir les tavernes de la ville ?
Je dirais qu'il est grand temps de prendre un peu de bon temps !
Le lendemain matin au Palais Farnèse
Tu peux porter ce pli ce jour à l'attention du Signor Fausto Falco ?
Si Signore.
Et le soir...
Du vin ? Pour moi ? Mais qui me fait un tel cadeau ?
Quelqu'un qui veut rester discret...
Quelle est donc cette belle inconnue qui m'invite ici et me paie à boire ? Ce n'est pas commun...

Vous ? Ici !
Même si je sais que tu t'attendais plutôt à une jolie Romaine, j'espère que tu boiras à notre santé !
C'est un piège ?
Reste assis. Nous voulons seulement te montrer quelque chose qui risque de t'intéresser.
Je crois que ceci t'appartient.
Si c'est une plaisanterie, elle est de mauvais goût !
Choqué ? Pourtant, je l'ai trouvé dans ta chambre !
Dans ma chambre ? Tu t'es introduit dans ma chambre ? Tu sais ce qu'il va t'en coûter ?
Je reconnais bien volontiers mon indélicatesse. Mais à côté d'un meurtre, tu admettras que cela n'est pas bien méchant !
Tu perds la raison ! Je n'ai tué personne ! Plutôt que de m'accuser, tu ferais mieux de t'intéresser à l'entourage du pape et surtout au lieutenant de sa garde.
Le dénommé Cholbein qui t'épie du matin au soir. Même à cette heure, il doit être dans la rue à t'attendre !
Cholbein ?
Comment ? Tu ne connais pas l'amant de la gentille Laura ? Elle te fait des cachotteries ? Non... Je ne peux le croire !
Un dernier conseil d'ami : méfie-toi de ces Romaines prêtes à tout pour s'élever dans la société.

Que vient faire le pape dans cette affaire ? Si ça se trouve, c'est lui qui a fait voler l'Apollon ! Pour l'instant, j'ai deux mots à dire à Mademoiselle l'innocente.
Laura ? Je dois te parler.
Eh bien Loïs, vous m'avez l'air de bien méchante humeur.
En effet. Ton Cholbein épie mes moindres faits et gestes et, pour être franc, je déteste ça.
Mais vous seriez jaloux ?!
Pas le moins du monde. Mais prudent. J'ai le pape et ton amant sur mes talons, et votre oncle et son protégé. Si je sors vivant de Rome, la seule chose que je pourrai rapporter à mon roi, c'est un morceau de vit. À 200 000 livres !
Quand je pense que j'ai tout fait pour vous aider ! Eh bien débrouillez-vous tout seul.
Aide-moi, Laura, je cherche seulement à connaître la vérité.
Basta !
Ah Loïs ! Quelle affaire ! Heureusement que de Reix m'a dit que vous étiez là ! Ce que j'ai à vous dire est de la plus grande importance.
Je vous écoute.
Il se raconte que les Espagnols se vantent que le palais de l'Escurial à Madrid sera bientôt doté de la plus belle statue d'Europe ! Un Apollon rouge... Plus rouge que le sang.
Mais c'est impossible !
Ce n'est pas tout ! Un des mes hommes a vu Don Ricardo, le bretteur espagnol, rôder à l'arrière du palais de Farazzi.
Il n'y a pas un instant à perdre !

TOC
Le Français !
Je vais te faire passer l'envie de me suivre.
PAF !
Houf !

Pourquoi nous battre ? Ne faisons-nous pas tous les deux le même travail ? Seuls nos maîtres sont différents... Mais en définitive, nous sommes tous deux des jouets entre les mains du cardinal.
BAF !
Et Farazzi a fait tuer son propre sculpteur pour me revendre la statue qu'il t'avait promise ?
Oui, il voulait faire croire à un vol et ainsi nous éloigner. De cette manière, il pouvait conclure l'affaire avec toi après avoir négocié un prix très supérieur à celui qu'il nous avait promis. Cet homme est un renard.
Merci Loïs. C'est un plaisir de rencontrer un homme d'honneur mais nous ne sommes pas amis pour autant !
Je sais. Le meilleur d'entre nous gagnera le droit de ramener la statue.
Pendant ce temps, au Palazzo Farazzi.
Laura, mais explique-moi...
Laisse-moi ! Je n'ai rien à te dire !
Laura n'écoute pas, elle rentre au Palazzo.
C'est ce Français ?
Qu'il aille au diable lui aussi ! Comme tous les hommes !
Un jour plus tard, à l'ambassade de France.
Réveille-toi ! J'ai trouvé ! Mais réveille-toi donc !
Oui ?!

Catarina ! Je sais où je l'ai vue ! La diseuse de bonne aventure au Campo dei Fiori quand nous sommes arrivés... C'était elle !
Moins d'une heure plus tard.
Mais... Que me voulez-vous encore ?
Que vous nous disiez enfin la vérité !
Et si vous vous obstinez à vous taire, nous serons contraints de dire tout ce que nous avons appris à votre propos à la police.
Et par exemple pourquoi vous avez fort opportunément surgi face à moi au Campo.
De grâce ! Non !
Je savais que cela arriverait un jour...
Je fais partie de ces femmes dont le cardinal s'est entiché. Mais je suis la seule à lui avoir donné un fils.
Fausto ?
Oui... Mais Fausto ignore le nom de son père. Je me suis effacée et en échange de mon silence, le cardinal me verse une pension. Voilà pourquoi je ne travaille plus pour lui...
Catarina... Je sais que vous pensez le protéger mais c'est tout le contraire ! Vous le mettez en grand danger en continuant à agir de la sorte.

Il s'agit d'une affaire de meurtre. Il risque gros...
De meurtre ? Mon Fausto ? C'est impossible !
J'ignore si c'est Fausto l'auteur. Mais je sais que c'est Farazzi qui en est le commanditaire. Et qu'il le sacrifiera le moment venu.
Laura m'a un jour apporté un coffret. Elle n'en pouvait plus de subir les assauts du monstre.
Tu ne l'ouvres pas ?
J'attends d'être au palais. Je me demande quels sont les secrets du Cardinal.
"Pour l'ultime vengeance", a-t-elle dit. "Pour le prix de nos deux souffrances". Prends-le et sauve mon fils !
À l'heure du repas au Palais Farnèse.
Ah ! Ce bon de Reix ! Tu ne devineras jamais !
J'ai dans mes mains de quoi briser Farazzi !
De quoi s'agit-il ?
La liste de tous les prélats qu'il a achetés pour le prochain conclave Et les montants ! Gourmands, ces cardinaux !
Décidément, Farazzi ne recule devant rien.
Cet homme est pire que tout ! Il faut le dénoncer sans délai.
41

Pas encore. Il dirige tout ici et nul ne nous croira. À moins qu'il ne passe lui-même aux aveux devant témoins.
Hum... Voilà ce que nous allons faire...
Je vais y aller. Tu peux disposer, je n'ai plus besoin de toi...
Ainsi donc l'Apollon du Roi Soleil avait aussi sa part d'ombre...
Que faites-vous là ? De toute façon vous ne pouvez rien contre moi, je suis innocent !
...Un futur pape également assassin. C'est peu chrétien, avouez...
Je ne vois pas de quoi vous parlez ! Je n'ai rien à vous cacher ni à me reprocher.
Rien, si ce n'est la mort de Terpinio et la revente de l'Apollon aux Espagnols...
Vous divaguez, mon cher ! Je n'ai rien à voir avec ce tragique incident ! Pour ce qui est des Espagnols, vous m'aviez fait une offre et ils se sont montrés plus généreux. C'est la rude loi des affaires !
Cardinal Farazzi... Ne pensez-vous pas qu'il est temps de mettre bas les masques ? À moins que vous ne préfériez que je parle de vos manigances visant le trône papal ? Quelle sera la réaction des instances supérieures si cela s'apprenait ?

J'ai appris beaucoup de choses gênantes... Bien sûr, je pourrais me montrer moins bavard si mon Roi trouvait satisfaction dans l'affaire qui nous occupe.
S'agit-il d'un marché ? Si c'est le cas, il ressemble davantage à un chantage. Je constate que vous avez vite assimilé les bonnes habitudes romaines.
Mais prenez garde... Je suis intouchable ! Et si vous vous en remettez au pape, sachez que je connais assez de secrets pour me protéger.
Oubliez la protection : quand le pape connaîtra votre complot pour accéder au trône, et la liste des prélats corrompus que j'ai en ma possession...
Comment l'avez-vous eue ? Je l'avais soigneusement mise à l'abri. Les seuls qui y ont accès sont... Laura ? Non cette gamine n'est pas assez vive... Falco ? Ce jeune loup en serait bien capable. Ce sale traître.
Je savais que vous étiez redoutable, Lorcey, et si nous trouvions un terrain d'entente ?
Je vous rends l'argent et demain vous avez l'Apollon. En échange, vous me rendez la liste et vous disparaissez en France. J'enverrai Fausto s'arranger avec les Espagnols.
Vous l'enverriez à une mort certaine ?
Ce jeune imprudent ne risque rien, voyons.
Je pense que les Espagnols verront ce nouvel arrangement d'un autre oeil. Et ils se vengeront sur votre fils sans aucun doute !
Eh bien soit, il faut faire des sacrifices dans certains cas.

Réduire sa mère au silence en lui versant une pension ne vous suffit donc plus. L'avoir sous votre coupe n'est pas assez, vous profitez du moindre incident pour essayer de vous débarrasser de votre fils.
Basta ! Assez d'hypocrisie !
Farazzi n'a pas payé des hommes de main pour se débarrasser de Terpinio.
C'est moi qui l'ai tué !
Fausto ! Tais-toi !
Mais je ne suis pas le plus fourbe ici ! Quand je pense que mon propre père n'a jamais avoué que son sang coulait dans mes veines !
Arrête, Fausto ! Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour toi ! Mais comprends-moi, il ne fallait pas que les autres sachent...
Oui, je sais ! Ton élection ! Tes antiques ! Ton argent !
Noooon !
Menteur ! Menteur !
BANG !
PAF !
TCHAC !
BING !

Seuls l'argent et la puissance comptent à tes yeux !
Non, j'ai agi pour toi !
Tu mérites de subir le même sort que ce démon de pierre rouge !
Aaaahhh..
Non ! Mon fils !
Hans... Et moi qui ai douté de toi !
Pardonne-moi, Laura, de ne pas t'avoir tout dit... Le service du pape l'exigeait.
Fausto... pardonne-moi ! Fausto...

Un mois plus tard au château de Versailles.
Voilà toute l'histoire, Sire.
Quelle histoire me narrez-vous là, Lorcey! Mais dites-moi, Qu'est-ce qui a pris à ce jeune homme d'émasculer ainsi cette statue? C'est insensé!
Je l'ignore! Les mystères de l'âme humaine sont bien vastes...
Ha... Je vois ! Nous déciderons s'il sied de compléter la statue. Mais les temps changent... Même à Versailles, les statues sont désormais soumises aux exigences de la vertu !
Mais de petits oiseaux peuvent parfois être porteurs de jolis messages.
Le soir même, dans une chambre du château.
Merci !
Cet oiseau de porphyre est annonciateur de celui qui vous attend près du soleil
Louis.
FIN

JACQUES MARTIN

LOÏS

avec O. Pâques
LE ROI-SOLEIL
LES LOUIS D'OR

avec O. Pâques et P. Weber
LE CODE NOIR
MONSIEUR, FRÈRE DU ROI

LES VOYAGES DE LOÏS

avec J. Presti et O. Pâques
VERSAILLES 1

avec L. Diferr
LE PORTUGAL